

*La vie nous unit, nous sépare et s'enfuit comme un rêve.
Mais dans la grandeur de l'infini, ce n'est qu'une trêve.*
R.C.

C'est dans la tristesse que la famille de

Robert COEYTAUX

14 avril 1917

fait part qu'il nous a quittés pour le Néant ou l'Eternité, trois mois et demi après son épouse et « petite Janine ».

Selon son désir, nous avons pris congé de lui dans l'intimité familiale, à la Chapelle Saint-Roch, où notre papa a reposé.

Christiane **Coeytaux** et Hans **Schnellman**, à Lausanne ;

Philippe **Coeytaux**, ses enfants Olivier et Morgane, à La Tour-de-Peilz.

*Ne pleure pas sur les morts - a dit le Poète Persan Saadi - qui ne sont
que des cages dont les oiseaux sont partis. Tout en aimant et
respectant notre corps, cet honnête serviteur,
donnons-nous le droit, ayons la charité de libérer
l'oiseau quand sa cage est devenue inhabitable.*

Cette lettre de faire part a été rédigée par Robert Coeytaux.

Ses enfants remercient chaleureusement ses voisins et voisines, les médecins, le personnel du CMS d'Epalinges, de l'EMS Pré-Pariset, à Pully, qui ont pris soin de lui et pour leur accompagnement plein d'humanité et de respect.